**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande

Herausgeber: Adolphe Henn

**Band:** 1 (1894)

**Heft:** 13

Rubrik: Programmes

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ici, l'auteur de L'Education de la parole est fort apprécié par les Instituts et la colonie étrangère pour ses séances de littérature française et d'élocution artistique. Il joint à ses talents de conférencier et de professeur un brin de plume que plusieurs lui envient et qu'il a mis au service d'une idée généreuse. Il a voulu faire connaître en Allemagne la personne et les travaux de l'artiste français Joseph-Ferdinand Bernard qui est, selon feu Claude Bernard, un « savant dans son genre. » Au pays de l'érudition, il est hasardeux de toucher à un sujet que Neumann de Leipzig, Lehwess de Berlin et leur compatriote Bicking ont magistralement traité. Mais, à la connaissance pratique et théorique des sujets qu'il aborde, M. Montchal ajoute une précision et une sincérité d'exposition qui séduisent les plus sévères. Il doit à cela d'avoir pu maintenir sa personnalité d'écrivain nonobstant l'objectivité de rigueur dans les périodiques allemands. La priorité de l'œuvre de Bernard a donc été nettement affirmée en même temps que les principes de la méthode de l'aérothérapie étaient exposés avec une éloquente concision. La technicité du sujet n'a pas empêché M. Montchal de décrire les procédés en praticien convaincu et de constater les résultats avec une sympathie non dissimulée. Cet essai de vulgarisation de la gymnastique pulmonaire a reçu un accueil enthousiaste. Les esprits les moins optimistes se sont intéressés si vivement aux recherches de Bernard que le Dresdner Anzeiger vient de publier un supplément d'informations au sujet de son Hygiène de la respiration par la gymnastique pulmonaire.

— Le *Fremdenblatt* de Berlin nous apporte d'intéressants détails sur les dispositions du testament de Meyerbeer relatives à ses œuvres posthumes. Il y est formellement stipulé que *Vasco de Gama* (l'Africaine) sera la seule de ses pièces qui sera représentée après sa mort.

Toutes les autres compositions doivent être réunies en un volume qui restera ignoré de tous et qui sera remis à celui de ses petits-enfants qui, à l'âge de seize ans, fera preuve d'un réel talent musical.

Si cette condition ne se réalise pas, le volume sera livré aux flammes par les soins des exécuteurs testamentaires. « Jamais, ajoute Meyerbeer pour expliquer ses décisions, les œuvres posthumes d'un compositeur n'ont ajouté à sa gloire. »

En ce qui le concerne tout au moins, l'auteur des *Huguenots* a eu raison.

- On annonce que le comte Géza Zichy, intendant de l'Opéra national de Budapest, très éprouvé par la mort récente de sa femme, a remis au ministre de l'intérieur sa démission de cette charge importante.
- Mme Gounod et son fils Jean se disposent à publier un « Mémorial » concernant le compositeur de Faust. Le grand musicien notait au jour le jour ses impressions; grâce à cela et grâce aussi à la correspondance mise entre les mains de sa veuve par de proches amis, l'ouvrage sera une véritable autobiographie.

— Le dix-septième festival des chanteurs allemands en Amérique a eu lieu la semaine dernière à New-York, débutant par une procession monstre à laquelle ving mille chanteurs et des délégations de vingt Etats ont pris part. Des chars allégoriques et des détachements de troupes ornaient le cortège qui a parcouru, le soir, les principales voies de New-York à la lueur des torches. Indépendamment des concours de chant, il y a eu plusieurs très beaux concerts à Madison Square Gardens, sous la direction de M. Frank Van der Stucken.

## EN SOUSCRIPTION

jusqu'au 1er octobre:

#### AGENDA MUSICAL DE LA SUISSE ROMANDE

POUR L'ANNÉE 1895

En souscription 1 fr. 50; en librairie (depuis le 1er octobre) 2 francs.

S'adresser chez l'éditeur: Ad. HENN, rue Grenus, Genève.

### **PROGRAMMES**

Genève. 16 mai. — Audition d'élèves de M. Colombatti avec le concours de Miles M. Géneau et M. Tripet: 1. Rondo, Haydn; 2. Saltarelle, Lack; 3. Rondo, Beethoven; 4. Valse, Thomé: 5. Rondo, Wilm; 6. Caprice, Wachs; 7. Duo du Roi d'Ys, Lalo; 8. Nocturne, Godard; 9. Impromptu, Schubert; 10. Solvejgs Lied, Grieg; 11. Air de ballet, Chaminade; 12. L'Anneau d'argent, Chaminade; 13. Rondo capriccioso, Mendelssohn; 14. Impromptu, Chopin; 15. Nocturne, Liszt; 16. Pleurez mes yeux (Cid), Massenet; 17. Ouverture Ruy-Blas, Mendelssohn; Légende, Wieniawski, et Scènes de ballet, Bériot.

Genève. 25 mai. Académie de musique, audition d'élèves. —
1. Symphonie en ré majeur (deux pianos à 8 mains), Haydn. 2. Suite anglaise, Bach. 3. Largo pour violoncelle, Hændel. 4. Berceuse, Thomé. 5. a) Prélude, Louis Rey, b) Scherzo-Tarantelle, Wieniawsky. 6. Gavotte, Neustedt. 7. a) Ueber's Jahr, b) Still wie die Nacht, Bohm. 8. Etincelles, Moszkowsky. 9. Trois Lieder, C.-H. Richter. 10. Sonate, op. 31.2, Beethoven.

30 mai. — Grand concert donné par le Chœur de Notre-Dame (dir. M. Georges Humbert) avec le concours de Mile Besançon, soprano, Mile V., alto, M. Saxod, basse, M. Holzmann, violoncelliste; 1. Entrée d'orgue; 2. Messe en fa, Carl Attenhofer; 3. Air tiré d'Elie, Mendelssohn; 4. Adagio, Mozart; 5. Ave Maria, Luigi Luzzi: 6. Largo, Hændel: 7. O Salutaris, Saint-Saëns; 8. Messe en fa, Josef Rheinberger.

31 mai. — Audition d'élèves donnée par M. le professeur Louis Rey: 1. Prélude pour instruments à cordes, Robert Haas; 2. Romance en fa, Beethoven; 3. 23° Concerto, Viotti; 4. 5° Concerto, F. David; 5. Etude de concert pour deux violons, Monasterio; 6. Sonate, Antonio Vivaldi, 16.-1743; 7. Adagio, Vieuxtemps: 8. Prélude en mi majeur, Louis Rey; 9. Romance, Otto Reinsdorf; 10. 4° Concerto, Vieuxtemps; 11. Concerto, Goldmark; 12. Danses suédoises, Max-Bruch; 13. Romance, Jos. Swendsen; 14. Fantaisie espagnole, Lalo; 15. Scherzo-Tarentelle, Wieniawski.

9 juin. — Audition d'élèves de M. le prof. Oscar Schulz.

1. Sarabande et Gigue, de la suite op. 38, A. Rubinstein. 2. Romanza, Al. Longo. 3. Air de la Création, Haydn. 4. Humoresque, Stojowsky. 5. a) Intermezzo scherzoso, Schutt, b) Chant polonais, Chopin-Liszt. 6. a) Romance, A. Rubinstein, b) Colette, Chaminade. 7. Prélude et Rigaudon, Grieg. 8. Polonais et Polonaise, A. Rubinstein. 9. a) Air de la suite op. 50, Moskowsky, b) Impromptu, Gab. Fauré. 10. a) A ma Fiancée, b) J'ai pardonné, Schumann. 11. a) Pastorale, Scarlatti, b) Intermezzo op. 4 nº VI, Schumann, c) Impromptu Valse, Raff. 12. Etude op. 10,

XI, 2<sup>me</sup> Scherzo, Chopin. 13. a) *Impromptu* en fa dièze majeur, Chopin, b) Etude Waldesrauschen, c)  $XI^{me}$  Rhapsodie, Liszt.

26 juin. Académie de musique, audition d'élèves. — 1. Ave Maria, pour 4 violons, Bach-Gounod. 2. Sonate, op. 31.2, Beethoven. 3. Le Lotus, duo, Rubinstein. 4. Romance pour violon, Dancla. 5. Presto, op. 28, Mendelssohn. 6. a) L'Esclave, Lalo. b) Berceuse, Chaminade. 7. Sonate, op. 27.2, Beethoven 8. 9 me Concerto (adagio et rondo), Bériot. 9. Concerto, en ré mineur, Mendelssohn.

Lausanne. 2 juin. — Institut de musique: 1. Trio en mi bémol majeur, J. Haydn: 2. Choral. Alsacienne, Berceuse, Les Bavardes, F. Thomé; 3. Largo et Allegro en la mineur, G.-F. Hændel; 4. Etude en ré bémol majeur, F. Chopin; En tressant des couronnes. R. Schumann; Gavotte en sol mineur, B. Godard; 5. Allegro et Andante du trio op. 15, n° 7, en do majeur, W.-A. Mozart; 6. Prélude et Guigue de la suite en sol mineur, Domenico Zipoli (1868); 7. Op. 22. Troisième barcarolle, V. Dolmetsch; 8. Sonate pour piano en ré majeur, P.-Domenico Paradies (1712); 9. Op. 44, n° 1, Romance en mi b majeur, A. Rubinstein; 10. La Reine de la neige, conte danois, Wiel Lange; 11. Op. 10, Sérénade, Ch.-M. Widor.

MM. les directeurs de musique de la Suisse romande sont priés de nous faire parvenir aussitét que possible les programmes des principaux concerts donnés sous leur direction.

#### BIBLIOGRAPHIE

Willy. — La Mouche des Croches. Paris, librairie, Fischbacher, 33, rue de Seine.

Le titre et la cocasserie de l'illustration qui orne la couverture suffiraient à nous faire deviner l'auteur, l'inimitable Willy, la toujours désopilante « ouvreuse du Cirque d'été ». Mais, si nous ne nous laissons ni effaroucher par certaines libertés de langage, ni tromper surtout par les dehors d'une prose où le calembour et l'à peu près semblent régner en maîtres, nous découvrirons bien vite que sous le bonnet blanc de l'ouvreuse se dissimule un critique d'une compétence, d'une impartialité, d'un raffinement de goût indiscutables. L'ouvreuse aime à voir souvent de nouveaux visages, elle a un penchant, - pourquoi ne pas l'avouer? - pour les jeunes, témoin l'article fort louangeur sur la Janie de notre compatriote M. Jaques-Dalcroze, article plein de jugements ingénieux et spirituels et dont nous ne saurions trop recommander la lecture.

La Mouche des Croches forme la continuation bienvenue des ouvrages parus précédemment, en collaboration avec M. Alfred Ernst, les Lettres de l'Ouvreuse (éd. Vanier), les Bains de Sons (éd. Simonis Empis), les Rythmes et Rires (éd. Bibl. de la Plume).

H. DE WOLZOGEN. — *Tristan et Iseult*, guide sur la légende, le poème et la musique (trad. de l'allemand, avec préface du traducteur). Paris, librairie Fischbacher, 33, rue de Seine.

Les Guides wagnériens de M. de Wolzogen jouissent depuis longtemps déjà, en Allemagne, d'une vogue bien méritée. L'œuvre est analysée d'une manière succincte, simplement présentée au lecteur qui

désire en avoir un aperçu avant de l'entendre. Malheureusement la traduction est cahoteuse, manque absolument de charme et si l'analyse de *Tristan* que nous venons de lire est pratique, et à ce point de vue des plus recommandables, bien autrement attrayantes sont les excellentes études de M. Kufferath, parues, si nous ne nous trompons, chez le même éditeur.

RIVISTA MUSICALE ITALIANA. Torino, Fratelli Bocca. Sommaire du troisième fascicule (4re année).

N. d'Arienzo, Salvator Rosa musicista e lo stile monodico da camera; J. de Crozals, Essai de notation musicale des odes d'Horace; O. Chilesotti, Una canzone celebre nel cinquecento; A. Jullien, Hector Berlioz; M. Pilo, La musica nella classificazione delle arti; A. Engelfred, Hænsel e Gretel, fiaba in tre quadri di E. Humperdinck; F. Dræsecke, Riccardo Wagner poeta drammatico; C. Lombroso, La sordità fra i musicisti. — Sugli effetti psichici della musica, etc., etc.

# NÉCROLOGIE

Sont décédés:

A Ville-d'Avray, Marietta Alboni, l'une des plus célèbres cantatrices italiennes d'il y a trente ans.

Mme Alboni était née le 6 mars 1826 à Cesena, dans la Romagne. Tout enfant, elle apprit la musique: à onze ans, elle déchiffrait à livre ouvert. Venue à Bologne, elle connut Rossini, alors directeur du Lycée musical de cette ville, qui fut tellement enchanté de son admirable voix qu'il acheva lui-même son éducation musicale.

Elle débuta à la Scala de Milan (1843) dans le rôle de Maffio Orsini de Lucrezia Borgia, et ce début fut un véritable triomphe. De Milan, elle alla à Brescia, à Vienne, à Saint-Pétersbourg, à Rome. C'était l'époque où la non moins fameuse cantatrice Jenny Lind excitait, à Londres, l'enthousiasme des dilettanti au Théâtre de la Reine. Persiani, directeur du Covent-Garden engagea l'Alboni. Tout Londres se vit partagé en deux camps, dont l'un tenait pour Jenny Lind, l'autre pour l'Alboni.

La renommée de l'Alboni allait bientôt s'établir à

La renommée de l'Alboni allait bientôt s'établir à Paris d'une façon définitive. Le 9 octobre 1847, elle parut au Grand-Opéra, dans un concert. Son succès fut tel que ce théâtre organisa pour elle trois autres concerts qui furent donnés les jours suivants. Quelques semaines après, elle était engagée par M. Vatel, directeur du Théâtre-Italien, où elle débutait le 2 décembre dans la Cenerentola de Rossini. Après deux saisons au Théâtre-Italien et de nouveaux succès à l'étranger, l'Alboni ayant chanté en français à Lyon, à Bordeaux, à Marseille, la Favorite, Charles VI, la Reine de Chypre, la Fille du régiment, revint à Paris et aborda à l'Opéra le rôle de Fidès, du Prophète, que Mme Pauline Viardot avait récemment créé. La beauté et la puissance de sa voix, la hardiesse de sa vocalisation produisirent une très grande impression. Mme Alboni chanta ensuite la Favorite, et en 1851 elle créa le rôle de Zerline dans la Corbeille d'oranges, qu'Auber avait écrit pour elle.

La chanteuse fit alors de longs voyages. Les deux Amériques l'applaudirent et l'enrichirent; toutes les